

UNIVERSITE DE LUBUMBASHI
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Département de Philosophie
B.P. 1825



**SEMINAIRE D'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANTIQUE
DANS LE CADRE DE DEA**

THEME
ACTUALITE DE LA PHILOSOPHIE ATOMISTE
De
LEUCIPPE ET DEMOCRITE

**Animateur : Professeur Ordinaire Abbé Louis MPALA
Mbabula**

Année académique 2024 - 2025

A la suite de Gérard Legrand¹, nous optons pour le concept d' « **Antésocratique** » afin de faire comprendre que la philosophie n'a pas commencé avec Socrate, mais avec le premier homme². Leucippe et Démocrite sont des Antésocratiques et non des Présocratiques comme le prétend Jean Salem³. Michel ONFRAY, comme nous, rejette l'appellation de *Présocratique* car elle fait de Socrate la référence de base et préfère appeler Démocrite « Philosophe Abdéritain »⁴.

L'actualité des Atomistes se fera voir dans des discussions qui auront lieu au cours de l'exposé. Comme nous mettons en ligne ce Séminaire, nous avons revisité notre texte pour y ajouter d'autres informations.

En outre, il sied de souligner que ce texte est de notre main et qu'il porte nos limites.

1. LEUCIPPE DE MILET ET DÉMOCRITE D'ABDÈRE (IONIE)

1.1. QUI SONT-ILS ?

1.1.1. LEUCIPPE DE MILET

1.1.1.1. Notice biographique

Né à Milet vers 480 avant Jésus Christ et mort 360 avant Jésus Christ, contemporain d'Empédocle et d'Anaxagore, **Leucippe** est le fondateur de l'École atomiste même si Epicure⁵ nie son existence. D'après Diogène Laërce, il fut disciple auditeur de Zénon d'Elée⁶ et qu'il serait né à Abdère pour les uns et à Milet pour les autres. Pourquoi ces variantes géographiques ? Jacques Brunschwig y répond en ces termes : « De façon plus cryptique, la mention de deux

¹¹ Cf. G. LEGRAND, *La pensée des présocratiques*, Paris, Bordas, 1970..

² Cf. L. MPALA Mbabula, *L'Homocentrisme par-delà l'eurocentrisme et l'afrocentrisme*. Préface de Benoit AWAZI, Paris, Edilivre, 2018.

³ Cf. J. SALEM, *Les Atomistes de l'Antiquité : Démocrite, Epicure, Lucrèce*, Paris, Flammarion, 2013, p.15.

⁴ WIKIPEDIA, « Démocrite », [en ligne] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Démocrite>, note 8, (page consultée le 14/10/2025).

⁵ Cf. . DIOGENE DE LAËRCE, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, Livre X, 13, Traduction française sous la direction de Marie-Odile Goulet-Cazé. Introductions, traductions et notes de J.-F. Balaudé, J. Brunschwig, T. Dorandi, M.-O. Goulet-Cazé, R. Goulet et M. Narcy avec la collaboration de Michel Paillon, Paris, Le Livre de Poche, 1999, p.768.

Cf. B. CASSIN, « Leucippe », dans *Dictionnaire des Philosophes*, Paris, Encyclopaedia / Albin Michel, 1998, p. 905.

⁶ Cf. DIOGENE DE LAËRCE, *op.cit.*, IX, 30, p.651.

lieux de naissance qui lui étaient attribués « par certains », à savoir Abdère et Milet, pourrait avoir une signification philosophique. Ces variantes géographiques symbolisent peut-être, en effet, les liens proprement doctrinaux de Leucippe avec ses maîtres supposés, les Eléates, avec son disciple, Démocrite d'Abdère, et plus généralement avec la physique de tradition ionienne »⁷. Malgré cela, Leucippe s'est gardé de l'**ivresse logique**⁸ -l'expression est de Léon ROBIN- des éléates et a cherché à sauver la pluralité, le mouvement, la génération et l'avenir.

1.1.2. DÉMOCRITE D'ABDERE

1.1.2.1. Notice biographique

Démocrite (vers 460- 370 avant Jésus Christ) fut «fils d'Hégésistrate, d'autres disent d'Athénocrite, quelques-uns de Damasippe »⁹. Pourquoi ce désaccord sur son père ? Diogène Laërce veut être objectif en citant ses sources. L'un de ces trois serait son père biologique.

Démocrite serait d'Abdère pour certains et de Milet pour d'autres. J. Brunschwig tranche en affirmant qu'Abdère est la patrie de Démocrite¹⁰.

Démocrite fut plus jeune et contemporain de Socrate, à qui il survivra. Certains voudraient que Démocrite soit plus âgé que Socrate. « C'est ainsi que voulait l'entendre Aristote : de son point de vue, l'activité philosophique de Démocrite devait donc nécessairement *précéder* celle de Socrate, car c'est avec ce dernier que la philosophie se serait censément engagée dans une voie nouvelle (...). Comme quoi l'académisme est, somme toute, parvenu à ses fins : il *fallait* que l'atomisme matérialiste passât pour le balbutiement naïf d'une raison encore dans les langes »¹¹.

Selon Diogène Laërce citant Hérodote, Démocrite fut disciple et éduqué par certains Mages et Chaldéens que le Roi Xerxès avait laissés chez son père et Charles Willeime est ce cet avis : Démocrite fut « disciple de mages et de Chaldéens que le roi Xerxès avait laissés à son père, quand il vint vivre chez lui »¹². D'eux, il apprit la théologie, l'astronomie durant son

⁷ J. BRUNSCHWIG, « Livre IX : introduction, traduction et notes », dans DIOGENE DE LAERCE, *op.cit.*, p. 628.

⁸ Cf. L. ROBIN, *La pensée grecque et les origines de l'esprit scientifique*, Paris, Albin Michel, 1973, p.138.

⁹ DIOGENE DE LAËRCE, *op.cit.*, IX, 34, p. 653.

¹⁰ Cf. J. BRUNSCHWIG, *art. cit.*, note 1, p. 1320.

¹¹ J. SALEM, *op.cit.*, p.17. Souligné par l'auteur.

¹² C. WILLEIME, « Démocrite : un génie vénéré comme un Dieu dans l'antiquité », [en ligne] <https://www.willeime.com/Democrite-interpr.htm> (page consultée le 19/9/2025). Cette affirmation est discutable pour certains, mais vraie pour d'autres.

enfance. C'est plus tard qu'il devint associé de Leucippe et non d'Anaxagore, plus âgé de quarante ans que lui et il ne le portait pas dans son cœur pour lui avoir refusé de « pénétrer dans son cercle »¹³ et remettait en question sa théorie de l'Intelligence ou du Noûs.

Faisant foi à Démétrios et Antisthène, Diogène Laërce nous informe que Démocrite a visité l'Égypte pour apprendre la géométrie auprès des prêtres, a séjourné en Perse pour s'instruire auprès des Chaldéens, a fréquenté les Gymnophistes-«Sages nus»- en Inde et n'a pas manqué d'aller en Éthiopie¹⁴, toujours à la recherche du savoir. J. J. MARK le dit aussi à sa manière : Il passa « au moins cinq ans en Égypte pour y étudier les mathématiques avant de se rendre dans le sud à Méroé. Il aurait également séjourné à Babylone et, selon l'historien Diogène Laërce, aurait étudié avec les prêtres de la ville (...). Il aurait également étudié en Inde et peut-être en Perse avant de retourner à Abdère »¹⁵.

Rien d'étonnant qu'il ait une connaissance encyclopédique. À dire vrai, la tradition n'a pas droit à le classer parmi les Présocratiques.

Il a été à Athènes et il y est passé *incognito* : « Je suis venu à Athènes ; nul ne m'y connaissait »Fr. 16. Avait-il peur d'être condamné comme impie ou l'a-t-il fait parce « ne voulant pas devoir sa gloire à un lieu, mais préférant conférer à un lieu sa gloire »¹⁶, selon Diogène Laërce et à sa suite Charles Willeime ? À notre humble avis, c'est la peur d'être poursuivi comme impie et pour preuve « Platon avait voulu faire brûler les écrits de Démocrite, tous ceux qu'il avait pu rassembler, mais (...) les Pythagoriciens Amyclas et Clinias l'en avaient détourné, en disant que cela ne servirait à rien, puisque ces livres étaient déjà entre les mains de beaucoup de gens »¹⁷. En effet, Platon ne le cite jamais dans ses Dialogues, on dirait qu'il ne le portait pas dans son cœur et nous l'avons souligné. À ce propos Nietzsche regrette : « Le divin Platon n'allait-il pas jusqu'à tenir ses écrits pour si dangereux qu'il comptait les détruire par un autodafé privé et n'en fut empêché que par cette considération qu'il était trop tard, que le poison s'en était déjà répandu »¹⁸.

¹³ DIOGENE DE LAËRCE, *op.cit.*, IX, 35, p. 653.

¹⁴ Cf. *Ibidem*, IX, 35., p. 653.

¹⁵ J. J. MARK, « Démocrite », [en ligne] <https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-10119/democrite/> (page consultée le 20/9/2025).

¹⁶ DIOGENE DE LAËRCE, *op.cit.*, IX, 37, p. 654 et Cf. C. WILLEIME, « Démocrite : un génie vénéré comme un Dieu dans l'antiquité »,

¹⁷ *Ibidem*, IX, 40, p.655.

¹⁸ F. NIETZSCHE, *La naissance de la philosophie à l'époque de la tragédie grecque*. Traduit de l'allemand par Geneviève Bianquis, Paris, Gallimard, 1938, p 135.

De ses différents voyages, il est revenu, nous dit Nietzsche, à la suite de Diogène Laërce, pauvre et sans ressource. Ainsi fut-il réduit comme un mendiant à vivre des aumônes de son frère Damasios, et son disciple. Comme « il y avait une loi prescrivant que si l'on avait dépensé la fortune paternelle, on n'a pas le droit d'être enterré dans le sol de la patrie, Antisthène dit qu'en prévision de cela, craignant de tomber sous le coup de cette loi de certains jaloux et calomniateurs, il leur lut le *Grand système du monde*, le plus marquant de tous ses écrits, et il fut honoré d'une récompense de cinq cents talents, et non seulement de cette somme, mais encore de statues d'airain »¹⁹.

De ce fait, nous doutons qu'il soit mort délaissé et qu'il se suicida. Diogène Laërce nous renseigne « qu'après sa mort, il fut enterré aux frais de la cité »²⁰. **Quelle bonne reconnaissance à imiter !**

A ce propos, Roger-Pol Droit renchérit qu'« au temps de Socrate, la population le vénérât comme son savant, son sage, sa gloire locale. Ce philosophe, disait-on, connaissait tout- astres, espèces animales, doctrines de l'Égypte et de l'Inde, politique autant que médecine. Exagéré, sans doute, mais on ne prête qu'aux riches. Le vieux maître avait en tout cas la réputation de détenir les secrets des corps et des âmes. Jusqu'au jour où il parut détraqué. Un rire immense s'était emparé de lui. On l'aurait entendu s'esclaffer du matin au soir. Il se moquait de tout, en particulier des deuils, des drames et des malheurs. Il s'amusait des rivalités, des ambitions, des intrigues de ses semblables. Il éclatait de rire à tout propos, à tout instant. Cela finit par inquiéter. Les Abdéritains pensèrent qu'à force de réfléchir et d'étudier – en découvrant notamment que le monde n'est fait que d'atomes et de vide – Démocrite avait fini par s'abîmer l'esprit »²¹. Cette citation nous semble mythique sur certains points.

Nous devons reconnaître qu'il est difficile, en traitant de la philosophie atomiste, de distinguer ce qui est de Leucippe et ce qui est de Démocrite. Voilà pourquoi, soulignent Barbara CASSIN et John BURNET, Aristote parle presque toujours de « Leucippe et

¹⁹ DIOGENE DE LAËRCE, *op.cit.*, IX, 39, p.654-655.

²⁰ *Ibidem*, IX, 39, p.655.

²¹ R.-P. DROIT, « Démocrite d'Abdère pris de fou rire » [en ligne]

https://www.lemonde.fr/livres/article/2021/07/15/democrite-d-abdere-pris-de-fou-rire_6088388_3260.html
(page consultée le 23/07/2025).

Démocrite » et Nietzsche n'hésite pas à appeler le maître et son disciple, « deux doubles »²². Mais il ne faut pas confondre Démocrite à Leucippe comme l'insinue G. Legrand²³.

1.2. QUE DISENT-ILS ?

1.2.1. COSMOLOGIE

Selon Leucippe, « toutes choses sont illimitées et se changent les unes dans les autres. Le tout est à la fois vide et plein de corps »²⁴. De quels corps s'agit-il ? Des ATOMES sans doute, car « il fut le premier à poser des *atomes* comme principe »²⁵. En effet, Leucippe enseignait que « tout est composé de particules (*a-tomos*) qui, matériellement tout à fait semblables, ne se distinguant entre elles que par la figure, la situation et l'agencement »²⁶.

Leucippe passe pour le « fondateur de la *théorie atomiste*, transmise et développée par son élève Démocrite »²⁷.

Tout étant infini, « de ce tout, une partie est pleine, et l'autre est vide (...). Les mondes naissent en nombre illimité de ces éléments [atomes], et s'y résolvent »²⁸.

Au dire de Diogène Laërce, Leucippe admet aussi que « de même qu'il y a des naissances de mondes, il y en a des croissances, des dépérissements, des disparitions, selon une sorte de *nécessité*, sur la nature de laquelle il < ne > donne < pas > de précisions »²⁹. A propos de la **nécessité**, il y a ce fragment : « Rien n'arrive sans fondement, mais tout arrive *explicablement* et par *nécessité* »³⁰.

Leucippe a écrit *Le grand Système du monde* et *De l'esprit*.

Prolongeant et se démarquant de l'Eléatisme, Leucippe et Démocrite considèrent l'Etre comme une multiplicité infinie de masses, invisible en raison de leur petitesse. Qu'est-ce à dire ? Comme le dit Pierre-Maxime SCHUHL, l'Etre de Démocrite est partagé « en corps insécables, les ATOMES, qui sont, comme l'être parméniéen, impassibles et impérissables. Ils ne se distinguent que par des déterminations spatiales. C'est la « figure » qui fait d'eux des

²² A. NIETZSCHE cité par B. CASSIN, *op.cit.*, p. 905

²³ Cf. G. LEGRAND, *op.cit.*, p.157.

²⁴ DIOGENE DE LAËRCE, *op.cit.*, IX, 30, p. 651. Je souligne.

²⁵ *Ibidem*. Je souligne.

²⁶ P. KUNZMANN, F-P. BURKARD et F. WIEDMANN, *Atlas de la philosophie*. Réalisation graphique d'Axel Weis, traduction française de Zoé Housez et Stéphane Robillard, Paris, Librairie Générale Française, 1993, p.31.

²⁷ *Ibidem*, p. 31. Je souligne.

²⁸ DIOGENE DE LAËRCE, *op.cit.*, IX, 31, p. 651. Nous soulignons.

²⁹ *Ibidem*, IX, 33, p.652. Je souligne.

³⁰ LEUCIPPE, cité par *Ibidem*, IX, 33, note 7 DK 67 B2, p. 1320. Nous soulignons. Cf. P. KUNZMANN, F-P. BURKARD et F. WIEDMANN, *op.cit.*, p.31.

formes (en grec « idée ») rondes ou anguleuses ou crochues, etc. C'est l'accrochage de ces atomes dans le vide qui constitue les corps. Il se produit un tourbillon, au sein duquel s'effectue un triage. Et ainsi se forment les mondes, par des causes purement mécaniques »³¹. Cette citation constitue le résumé de l'atomisme. Autrement dit, Leucippe et Démocrite, tout en reconnaissant l'Être de Parménide, acceptent aussi l'existence du **VIDE à ne pas confondre au Non-être de Parménide**. Le Vide n'a pas d'être comme l'Atome ou de matière, il n'a pas de corps, il est **incorporel**. On aura à faire remarquer que l'Atomisme qui se veut **MATERIALISTE** reconnaît la présence d'un corps immatériel.

Le **VIDE** est postulé pour l'explication du mouvement. En outre, « la raréfaction et la condensation ne s'expliquent que par l'espace vide ».³²

Les atomes sont inengendrés, immuables, impassibles ou inaltérables, très petits, multiformes et en nombre infini. Ils sont imperceptibles, sans qualité excepté la solidité et l'impénétrabilité. Ils diffèrent les uns des autres par la **figure** (ex : **A** et **N**), par la **forme** (schéma) (ex. : les uns anguleux et les autres ronds), par l'**ordre**(taxis) dans lequel ils sont disposés (les atomes de même figure comme AN et NA), par la **position** (thesis) (ex. : Z et N ou I et H) et par la **grandeur**. Pour Nietzsche, « la principale différence est dans la forme, qui indique la différence de grandeur et de poids »³³. Tous les êtres sont de **même nature**.

Tout étant faite d'atomes, l'âme est composée d'atomes les plus mobiles, ronds du feu et répandus dans tout le corps qu'ils mettent en mouvement. « Ils y sont renouvelés par la respiration, grâce à laquelle la vie se maintient dans l'organisme »³⁴.

Revenons au mouvement et à son explication.

Pour Leucippe et Démocrite, au commencement –sans commencement ?, les atomes existaient dans le vide et n'y eut aucune **force motrice** comme cause nécessaire à leur premier mouvement (Cf. Aristote). Pour les deux atomistes, le mouvement éternel des atomes est considéré comme **se suffisant à lui-même**. Démocrite exclut, après son maître, **toute**

³¹ P.M. SCHUHL, *Démocrite*, dans *Dictionnaire des philosophes*, p. 426.

³² F.NIETZSCHE, *op.cit.*, p.128.

³³ *Ibidem*, p.129

³⁴ C. WERNER, *La philosophie grecque*, Paris, Payot, 1972, p. 33.

explication causale (sur ce point Aristote les critiquera) : « Pour toute explication causale, je donnerai l'empire des Perses »³⁵.

Toutefois nous devons nous interdire de dire que Leucippe et Démocrite attribuaient le mouvement au **HASARD**. Pour Leucippe, « rien ne se produit **vainement**, mais **tout** se produit à partir d'une raison et en vertu d'une **nécessité** »³⁶. Rien n'est laissé au hasard, tout se fait en vertu d'une nécessité. C'est Epicure qui introduira le concept de **Clinamen** dans l'Atomisme. G. Legrand nous prévient que la sentence d'« il y a et il n'y a pas de hasard » attribué à Démocrite proviendrait de Mallarmé. Jacques Monod est tombé dans cette erreur quand il attribue à Démocrite cette sentence qui est son épigraphe : « Tout ce qui existe dans l'univers est le fruit du hasard et de la nécessité ». A dire vrai, le titre de son fameux livre réconcilie Démocrite et Epicure.

La **NECESSITE** n'est pas à confondre au **NOÛS** d'Anaxagore. Non. Pour lui, l'éternité et la continuité du mouvement ne demandent aucune explication en dehors de cette nécessité qui n'est pas non plus à confondre au premier Moteur Immobile d'Aristote. D'ailleurs, ce dernier l'a bien compris et c'est pourquoi il les blâme, car ils n'ont pas expliqué la source du mouvement. On critique toujours une philosophie par une autre.

Nous avons affaire à une **Nécessité mécanique**, et c'est parce qu'il y a le **VIDE** qu'il y a le mouvement. A dire vrai, Leucippe et Démocrite désacralisent le monde en le vidant de la **Haine-Amour** d'Empédocle et du **NOÛS** d'Anaxagore. **Est-ce une nouveauté ? Oui, dans le sens où c'est du jamais entendu sous le soleil.** A ce propos, nous sommes d'accord avec Nietzsche qui reconnaît que Démocrite est le premier à exclure sévèrement de son système **tout élément mythique**. Il est rationaliste et matérialiste.

De ce qui précède, une question mal posée se formule en ces termes : quelle est la **Nature** du **Vide** et du **Mouvement** ? Les préoccupations de Leucippe et de Démocrite sont d'une autre nature, celle de trouver une **Hypothèse de travail** ou un **Postulat** pouvant leur permettre de donner une explication rationnelle et matérialiste de l'univers en partant des Atomes. **La question serait celle de connaître le statut ontologique et épistémologique du**

³⁵ DEMOCRITE, cité par G.LEGRAND, *op.cit.*, p.159.

³⁶ LEUCIPPE, « De l'esprit », dans J. VOILQUIN, *Les penseurs grecs avant Socrate. De Thalès de Millet à Prodicos*, Paris, Garnier Frères, 1964, p. 169. Nous soulignons.

Vide et du Mouvement postulés. Quant à l'**Atome**, à notre humble avis, il est le fruit **INTUITION fondamentale** qui ne relève pas d'un Oracle, d'une Prophétie ou d'une Divination. Elle relèverait d'une « **vision** » comparable à celle de l'**Aigle** qui, du **Haut**, voit, avec **précision**, la **petite chose** qui se trouverait en **Bas**. De par les discussions avec les Ecoles précédentes cherchant à résoudre le problème de l'Un et du Multiple, de par les voyages vers d'autres cieux pour apprendre ce qui ne s'enseigne pas chez soi, de par les lectures de ce qui tombe sous les yeux et qui s'écrit sous les cieux, de par l'oreille attentive à tout ce qui se dit sur la place publique et dans les quatre murs, de par la vue pour l'observation utilisant d'autres moyens complétant les yeux, de par le bon sens après avoir tout lu, vu, entendu, touché, il va de soi, sous une méditation et un Eveil, que **l'Intuition de l'Atome brille comme un Eclair** et qu'il sied d'argumenter. Ainsi naquirent, pensons-nous, les concepts de Vide et de Mouvement. Et ce en se servant de la **RAISON**.

Le Fragment selon lequel « **Le vide existe** », exprime le statut ontologique du **Vide (Kenon)**. Sans le **vide**, les atomes seraient fixes, confinés et incapables de changer de position, d'interagir et ne seraient pas en mouvement pour se déplacer, se combiner et interagir, et « *si tout était plein, il n'y aurait ni mouvement ni changement* [nous soulignons] » et on se retrouverait chez Parménide dont l'être est plein, immobile et tenu dans les chaînes de DIKE. Bref, « *les atomes se déplacent dans le vide* ». Oui, « *il y a un vide, car sans lui, rien ne peut se mouvoir* [nous soulignons] ». Voilà qui explique non seulement le mouvement, mais aussi et surtout la pluralité des êtres. Le **Vide** reste la condition *sine qua non* de possibilité du mouvement et de la pluralité des êtres.

Le **vide** comme le **mouvement** sont des **nécessités ontologiques** qui donnent sens à la **NECESSITE (Anankè)** qui est **mécanique** : « Rien ne se produit *vainement*, mais *tout* se produit à partir d'une raison et en vertu d'une *nécessité* [nous soulignons] » et non en vertu du **hasard** ou de la **volonté divine**, encore moins de l'**Intelligence cosmique** ou **Conscience universelle**. Ainsi, « de même qu'il y a des naissances de mondes, il y en a des croissances, des dépérissements, des disparitions, selon une sorte de *nécessité*, sur la nature de laquelle il < ne > donne < pas > de précisions ». Quelle est la nature de cette nécessité ? A dire vrai, la question est mal posée. La Nécessité découle du postulat ou de l'hypothèse du travail. A notre humble avis, elle résumerait les **Lois de la nature** instaurant ainsi une vision déterministe de la nature. Tout l'univers est soumis à la Nécessité. Et pour avoir dérangé la conscience scientifique d'Epicure, ce dernier lui a préféré le **Clinamen** (qui est une déviation spontanée ou

fortuite des atomes) introduisant subrepticement la notion de **Hasard** (Tykhè) dans la théorie atomiste. De ce fait, Epicure rejeta la « **pierre angulaire** » (=le **déterminisme** de la Nécessité) de l'atomisme de Leucippe et de Démocrite.

S'il en est ainsi du **Vide**, que dire du **Mouvement** ? La réponse est dans ce fragment : « Le mouvement est la *nature* [nous soulignons] des atomes, car ils se déplacent dans le vide ». **Qu'est-ce à dire ?** Pour Leucippe et Démocrite, le **Mouvement est l'essence de l'atome ou mieux il est la caractéristique intrinsèque de l'atome. Un atome sans mouvement n'en est pas un.** Autrement dit, le Mouvement est la **propreté fondamentale** de l'atome. Sans **mouvement dans le vide**, les atomes resteraient fixes et le **mouvement** n'expliquerait en aucune manière le changement et la diversité des êtres se trouvant dans le monde.

De cette Cosmologie ou conception de l'être, peut-on en déduire une conception de l'homme et de ses différentes activités intellectuelles ?

1.2.2. ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE

L'anthropologie philosophique de Leucippe et Démocrite découle de leur conception matérialiste du monde.

1.2.2.1. Qu'est-ce que l'Homme ? Homme, qui es-tu ?

1.2.2.1.1. L'homme est corps et âme

L'être humain est composé du corps et de l'âme. Et ces deux composantes sont constituées des atomes au même titre que les autres êtres de la nature. Les atomes de l'âme sont subtiles, ignés, légers, toujours en mouvement. Cette caractéristique des atomes font que l'homme ait la **RAISON**.

Puisqu'elle composée d'atomes, l'âme est mortelle et meurt avec le corps auquel elle est liée durant l'existence terrestre.

Puisque l'âme a une composition propre à elle, il va de soi qu'elle ait des **émotions** dues aux interactions internes et externes des atomes. De ce fait, la bonne santé serait le fruit de l'harmonie entre le corps et l'âme, laquelle harmonie engendre une bonne santé physique et mentale. La désharmonie ou le déséquilibre est à la source de la maladie et des émotions

négatives comme la peur, la colère, etc. Toutefois la Raison aura à jouer, entre autres, le rôle de maintenir l'harmonie des atomes impliqués, et ce en vue de maîtriser les émotions.

Il sied de signaler que dans la relation âme et corps, **l'âme prend la responsabilité de tout ce qui arrive au corps** : « Si le corps intentait à l'âme un procès, pour toutes les souffrances et les mauvais traitements qu'il a subis de son fait, et si Démocrite était appelé à se prononcer sur l'accusation, il condamnerait l'âme volontiers : n'a-t-elle pas ruiné le corps par ses négligences ? Ne l'a-t-elle pas affaibli par ses enivresments ? Ne l'a-t-elle pas corrompu et déchiré par les voluptés ? De même, quand un instrument ou un outil est en mauvais état, on rend responsable celui qui le manie ou l'utilise sans ménagement » Fr 159³⁷. Voilà pourquoi Démocrite donne ce conseil : « Pour l'homme, il convient de faire plus grand cas de l'âme que du corps. Car l'excellence de l'âme corrige la faiblesse du corps, mais la force corporelle, *sans la raison*, est absolument incapable d'améliorer l'âme » Fr 187³⁸.

1.2.2.1.2. L'homme est un-être-avec-autrui

Non seulement l'être humain est corps et âme à la fois, il est aussi un être-avec-autrui. Démocrite reste convaincu que l'amitié est une catégorie anthropologique liée à la nature humaine et sans laquelle la vie ne vaut pas la peine d'être vécue : « Il ne vaut pas la peine de vivre, si l'on n'a pas un bon ami »³⁹. Oui, on a besoin d'un BON ami. Réaliste, Démocrite nous ouvre les yeux sur l'existence de faux amis : « Bien des gens qui paraissent être nos amis ne le sont pas en réalité ; le contraire est vrai aussi »⁴⁰ et fin psychologue, il ajoute : « Ceux qui aiment à blâmer sont, par nature, peu propres à l'amitié » Fr 109⁴¹. Autrement dit, l'amitié se soigne et s'entretient. L'amitié est l'autre nom de l'amour envers son prochain, car il est notre miroir et lui nuire revient à nuire à soi-même. A ce propos, Démocrite a des mots justes : « Toute jalousie est sans profit, car en cherchant ce qui peut nuire à autrui, elle perd de vue son propre intérêt »⁴².

³⁷ « Démocrite fragments : pensées », [en ligne]

https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025).

³⁸ *Ibidem*. Nous soulignons.

³⁹ LEFIGARO, « Démocrite », [en ligne] <http://evene.lefigaro.fr/citations/democrite?page=3> (page consultée le 2/10/2025).

⁴⁰ *Ibidem*

⁴¹ « Démocrite fragments : pensées », [en ligne]

https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025).

⁴² LEFIGARO, « Démocrite », [en ligne] <http://evene.lefigaro.fr/citations/democrite?page=3> (page consultée le 2/10/2025).

1.2.2.1.3. L'homme est un être-qui-vieillit

Par ailleurs, Démocrite attire notre attention sur la vieillesse, une étape de la vie pour ceux qui ont l'occasion de l'atteindre : « La vieillesse affaiblit tous nos sens. Le vieillard possède tout, mais il lui manque en tout quelque chose »⁴³. Quel est ce « quelque chose » ? Oui, le philosophe vieillit en apprenant, car il lui manque en tout quelque chose. En outre, Démocrite nous avertit, et ce pour notre bien : « Les sots souhaitent vivre, car ils ne craignent que la mort, au lieu de craindre la vieillesse »⁴⁴, étape d'auto-évaluation.

1.2.2.1.4. L'homme est un être-éducatif

L'être humain, fils de la nature, inséré dans la société, a besoin de l'éducation et cette dernière transforme sa nature en seconde nature. A ce propos, Démocrite se prononce : « La nature et l'éducation sont proches l'une de l'autre. Car l'éducation transforme l'homme, mais par cette transformation, elle lui crée une seconde nature » Fr 33⁴⁵. Ceci étant, il est souhaitable qu'on réfléchisse sur **le profil d'homme** que l'on veut avoir par l'éducation proposée. Pour Démocrite, L'éducation doit commencer dès l'enfance pour avoir un profil d'homme ayant le sentiment de l'honneur : « Si les enfants se laissent entraîner vers tout autre chose que le travail, ils n'apprendront ni la lecture, ni la musique, ni le sport, ni le **sentiment de l'honneur**, qui est la principale condition de valeur. C'est par ces moyens que naît d'ordinaire et principalement *le sentiment de l'honneur* » Fr 179⁴⁶. Et quand ce sentiment fait défaut, ce verdict de Démocrite se vérifie : « Beaucoup de gens, tout en agissant très honteusement, parlent très raisonnablement » Fr 53a⁴⁷ et « trompeurs et hypocrites sont ceux qui font tout en paroles et, en fait, rien » Fr 82⁴⁸. D'où nous prévient Démocrite de ne pas éduquer les enfants dans la frivolité qui sera à la source du désordre social et ainsi de perversité : « Le pis qu'on puisse apprendre aux enfants, c'est la *frivolité* ; elle provoque les plaisirs qui développent la *perversité* » Fr 178⁴⁹. C'est sur ce **sentiment de l'honneur** que viendra se greffer la philosophie morale de Démocrite. Et l'éducation insistera sur la vertu : « Il faut mettre tout son zèle, non pas à parler, mais à agir et à se comporter selon la vertu » Fr 55⁵⁰ et toujours tirer l'oreille de

⁴³ *Ibidem*

⁴⁴ *Ibidem*

⁴⁵ « Démocrite fragments : pensées », [en ligne]

https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025).

⁴⁶ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁴⁷ *Ibidem*.

⁴⁸ *Ibidem*.

⁴⁹ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁵⁰ *Ibidem*.

l'apprenant en l'avertissant : « C'est par le malheur que les foules deviennent sages » Fr 54⁵¹ et « ce qui instruit les sots, ce n'est pas la parole, mais le malheur » Fr 76⁵². En d'autres termes, l'être éduicable est celui qu'on éduque avant tout par la parole.

Et la personne éduicable aura le temps de cultiver et de développer l'esprit critique pour savoir exercer le **discernement** : « Du blâme des méchants l'honnête homme n'a cure » Fr 48⁵³ et l'**humilité** est une disposition favorable pour être éduqué : « C'est perdre son temps que de vouloir amener à la raison quiconque s' imagine seulement être doué de raison » Fr 52⁵⁴ et pourtant la raison a aussi besoin d'être éduquée, car elle est parfois paradoxale : « Pauvre raison, qui prend chez nous des arguments et t'en sert pour nous calomnier. Ta victoire est ton échec » Fr 123⁵⁵. En effet, dans la vie concrète, la **nature** (ensemble de tous les êtres vivants) vient compléter notre éducation : « Nous ne sommes, sur les points importants, que les élèves des autres êtres vivants ; ainsi nous imitons l'araignée pour tisser et repriser, l'hirondelle quand nous bâtissons, les oiseaux-le cygne et le rossignol-quand nous chantons » Fr 154⁵⁶.

Comme éducateur, Démocrite invite à prendre la vie du bon côté : « Une vie sans fêtes est une route sans hôtellerie » Fr 230⁵⁷.

1.2.3. THEORIE DE LA CONNAISSANCE

L'homme est un être humain qui cherche à connaître pour trouver des solutions à ses problèmes. Pour ce faire, il utilise plusieurs voies de connaissance.

1.2.3. Théorie de la perception sensible

Démocrite énonce la **théorie de la perception sensible** : « La perception s'explique par le fait que les corps extérieurs émettent des images : ces images pénètrent dans l'œil et produisent la vision. Cependant les qualités que nous apercevons par les sens, comme les

⁵¹ *Ibidem.*

⁵² *Ibidem.*

⁵³ *Ibidem.*

⁵⁴ *Ibidem.*

⁵⁵ *Ibidem.*

⁵⁶ *Ibidem.*

⁵⁷ *Ibidem.* Nous soulignons.

couleurs, ne sont qu'une apparence, une « *convention* » ; ce qui existe en réalité, ce sont les atomes et le vide »⁵⁸.

Cette connaissance ne percevant que les qualités sensibles relève de la connaissance obscure : « A la connaissance obscure appartiennent : la vue, l'ouïe, l'odeur, le goût et le toucher » Fr 11⁵⁹. Sans être rejetée, la connaissance sensible est indispensable dans la vie quotidienne et la **convention** en est le fondement, sans cela le goût et la couleur se disputeraient chaque jour : « La couleur n'existe que par *convention*, de même le doux, de même l'amer » Fr 125⁶⁰. Voilà pourquoi, à côté de cette **convention**, il sied de savoir que « de la réalité nous ne saisissons rien d'absolument vrai, mais seulement ce qui arrive fortuitement aux dispositions momentanées de notre corps et aux influences qui nous atteignent ou nous heurtent » Fr 9⁶¹. Oui, la **subjectivité** joue un grand rôle dans cette forme de connaissance, mais elle est sous la surveillance de la **convention** pour palier à des conflits sans objet. En effet la **convention** n'est rien d'autre que **l'opinion de tous** : « Mes paroles montrent donc qu'il n'y a rien de véritable, mais que *l'opinion de tous fait l'opinion de chacun* » Fr 7⁶².

1.2.3.2. Connaissance véritable

Que dire de la connaissance véritable ? « La véritable connaissance est toute différente. Quand la première se révèle incapable de voir le plus petit, ou d'entendre, ou de sentir, ou de goûter, ou de toucher et qu'il faut pousser ses recherches sur ce qui est plus difficilement perceptible à cause de sa petitesse, alors intervient la connaissance véritable qui, elle, possède *un moyen plus fin* » Fr 11⁶³.

Cette forme de connaissance exige un autre moyen de connaissance, car avec les sens « nous ne saisissons pas véritablement ce que chaque chose est ou n'est pas (...) » Fr 10⁶⁴ et Démocrite fait remarquer « (...) qu'il est embarrassant de savoir ce qu'est véritablement

⁵⁸ LEUCIPPE, « De l'esprit », dans J. VOILQUIN, *op. cit.*, p.33

⁵⁹ « Démocrite fragments : pensées », [en ligne]

https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025).

⁶⁰ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁶¹ *Ibidem*

⁶² *Ibidem*. Nous soulignons.

⁶³ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁶⁴ *Ibidem*. Nous soulignons.

chaque chose » Fr 8⁶⁵, car « en réalité nous ne savons rien, car *la vérité est au fond de l'abîme* » Fr 117⁶⁶.

Démocrite ne veut jamais nous installer dans le fauteuil du scepticisme même si G. Capone BRAGA cité par D. COMPOSTA⁶⁷ pense le contraire en partant des fragments cités ci-haut. S'il en était ainsi, Démocrite ne parlerait pas de « la connaissance véritable qui, elle, possède un moyen plus fin ». **Quel est ce « moyen de connaître plus fin » ?** Nous l'ignorons, car il ne le cite pas, mais nous savons que dans cette forme de connaissance la **raison** doit y jouer un grand rôle. Le niveau du développement scientifique de son temps ne lui permettait pas de donner la réponse tant attendue.

Il est une des théories de Démocrite dont beaucoup d'historiens ne font pas cas. Il s'agit de sa conception politique.

1.2.4. CONCEPTION POLITIQUE⁶⁸

Démocrite met l'accent, dans la **Res publica**, sur **L'INTÉRÊT PUBLIC**. « Il faut mettre au tout premier rang *l'intérêt public* [nous soulignons], afin que la cité soit bien gouvernée » Fr. 253. Toutefois les honnêtes gens ne doivent pas « négliger leurs propres affaires pour s'occuper des affaires d'autrui... Si d'autre part *l'intérêt public* [nous soulignons] se trouvait en quelque sorte négligé, on y perdrait sa réputation, même sans commettre de prévarication ou d'injustice » Fr. 253.

Dans cette logique, « la justice consiste à faire ce qu'il faut, l'injustice à ne pas le faire et à s'y soustraire » Fr. 256 et « seuls sont aimés de dieux ceux qui ont en haine l'injustice » Fr 217⁶⁹. Alors l'on ne doit pas être surpris d'entendre Démocrite dire qu'« *on devrait partout supprimer l'ennemi public* [nous soulignons] » Fr. 259. Et que « *quiconque tue de sa propre main un voleur de grand chemin ou un brigand, ou encore le fait de tuer par personne interposée ou faire décréter sa mort, doit être tenu pour innocent* [nous soulignons] » Fr. 260. Et il insistera : « La mort, à quelque prix que ce soit, s'impose pour tous

⁶⁵ *Ibidem*

⁶⁶ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁶⁷ Cf. D. COMPOSTA, D., *Storia della filosofia antica*, Rome, P.U.U., 1985, p.119.

⁶⁸ Pour cette section, nos fragments sont tirés de LEUCIPPE, « De l'esprit », dans J. VOILQUIN, *op. cit.*

⁶⁹ « Démocrite fragments : pensées », [en ligne]

https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025).

les êtres sans exception qui sont injustes et nuisibles ; en les supprimant, on s'assurera plus de tranquillité, de justice, de confiance, plus de biens et d'avantages de toutes sortes»Fr 258⁷⁰. De ces trois fragments, on peut supposer que la justice de son temps comme celle de notre temps, ne rejoint pas toujours les attentes de la population qui est souvent victime de **voleurs de grand chemin ou des brigands** qui se promènent librement après avoir été inculpés hier. **D'où la justice populaire que réclame Démocrite.**

Par ailleurs, Démocrite est pour la **MERITOCRATIE**, car il demande de « rendre des honneurs à ceux qui en sont les plus dignes, [car] c'est assurer la plus grande part de justice et de vertu » Fr. 263 et de ce fait, « *le commandement appartient naturellement au meilleur* » Fr. 267⁷¹.

Pour que cette conception politique réussisse, il faut que **l'homme lui-même se prenne au sérieux. RESPONSABILITE INDIVIDUELLE exige !**. Et Démocrite conseille : « *N'aie pas honte devant les autres plus que devant toi-même* [nous soulignons] ; ne t'autorise pas du fait que personne ne connaîtra ta conduite pour agir plus mal que si tous en étaient informés. *C'est toi-même qu'il faut respecter* [nous soulignons] ; il faut instituer cette loi dans ton cœur : *n'y rien laisser pénétrer de fâcheux* » Fr. 264.

Cette conception va de pair avec son Éthique.

1.2.5. ÉTHIQUE

D'aucuns se posent la question de savoir si l'atomisme prônant la loi d'airain de la **NECESSITE**, niant implicitement ou explicitement la **LIBERTE**, peut engendrer une Ethique.

A notre humble avis, cela est possible, car les contraintes de la vie quotidienne exigent qu'on lève certaines options existentielles et, en cela, Démocrite a donné une suite favorable à son **Equation existentielle** de telle sorte que ses affirmations atomistes n'entrent pas en contradiction avec l'Éthique surtout que tout, selon lui, concourt au bonheur du corps fait des atomes. La **RAISON, faite d'atomes**, est le moyen que l'homme doit utiliser pour vivre « éthiquement ».

⁷⁰ Ibidem

⁷¹ Nous revenons aux fragments sont tirés de LEUCIPPE, « De l'esprit », dans J. VOILQUIN, *op. cit.*

Démocrite reste convaincu que l'être humain, sur terre, recherche le **BONHEUR**, l'état de la vie bonne, l'*Euthymie*, traduite par « **Bonne humeur** » ou **tranquillité de l'âme**, *Ataraxie* symbolisant le vrai plaisir à rechercher sur cette terre. Il prône l'**Eudémonisme**. **Comment atteindre le Bonheur ?** C'est ici qu'intervient sa **Théorie des Plaisirs** qui fait appel à la **MAÎTRISE DE SOI**, LA JUSTE MESURE, LA MODERATION afin d'atteindre la **TRANQUILLITE DE L'AME**, expression de l'**harmonie** ou de l'**équilibre** d'atomes de l'âme.

Il sied de dire un mot sur le **désir** et le **plaisir**. L'être humain est un **être-de-désir-et-de-plaisir**. Ces derniers font partie de son être ; ils relèvent d'une catégorie anthropologique.

Le Désir est une expression d'un manque et de ce fait, il devient une tension vers quelque chose que l'être désirant considère comme un bien pouvant combler le manque. L'objectif du Désir est le Plaisir considéré comme l'expression de satisfaction. Celle-ci se veut un état émotionnel ressenti agréable et relevant de la subjectivité.

Démocrite parle des Désirs et des plaisirs. Ces derniers peuvent être **corporels ou matériels** et sont **éphémères** : « Pour tous ceux qui tirent leurs *plaisirs du ventre* et dépassent la mesure en mangeant, en buvant et en faisant l'amour, ces jouissances sont *courtes* et ne durent que le temps de manger ou de boire ; par contre, elles s'accompagnent de *peines nombreuses*. Le désir des mêmes jouissances renaît sans cesse et, une fois atteint ce qu'il se proposait, le plaisir disparaît rapidement. Il n'y a là de bon qu'un *instant de plaisir* ; de nouveau on a besoin des mêmes satisfactions » Fr 235⁷². La **sobriété** est de mise : « La fortune nous procure une table somptueuse, et la *tempérance* une table suffisante »⁷³. De la **tempérance**, Démocrite passe même à l'**ascétisme** : « Un morceau de pain d'orge et un lit de paille sont les remèdes les plus doux contre la faim et la fatigue »⁷⁴. Non seulement les plaisirs de table et de l'amour sont listés parmi les plaisirs corporels, mais aussi l'**avarice** : « *Les avarés subissent le sort des abeilles* ;

⁷² « Démocrite fragments : pensées », [en ligne]

https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025). Nous soulignons.

⁷³ Démocrite, cité par J. FRERE, *Philosophie des émotions. Les sages nous aident à en faire bon usage*, Paris, Eyrolles, 2009, p.69. Nous soulignons.

⁷⁴ *Ibidem*, p.69-70.

ils travaillent comme s'ils devraient vivre éternellement »⁷⁵. Ce qui est dit des avares vaut aussi pour le désir effréné de la richesse :

« Une richesse moyenne gagnée honnêtement est plus respectable qu'une accumulation souvent malhonnête d'énormes richesses. Gagner de l'argent n'est pas chose inutile, mais si l'on y arrive par l'injustice, c'est le plus grand des maux.
Si le désir des richesses ne trouve pas de borne dans la satiété, il devient plus pénible que l'extrême pauvreté.
Car les désirs plus vifs créent des besoins plus impérieux.
Les mauvais gains portent dommage à la vertu.
L'espoir du mauvais gain est le commencement de la perte. L'accumulation de trop grandes richesses pour les enfants n'est qu'un prétexte par lequel on trahit sa propre cupidité. Trop vouloir de richesses ne va pas sans le risque de tout perdre. Le désir d'acquérir davantage fait qu'on perd ce que l'on a. »⁷⁶

La boulimie du pouvoir et de la gloire procure des biens peu solides : « La gloire et la richesse, *sans possession de l'intelligence*, sont des biens peu solides. L'envieux se prépare à lui-même des chagrins, il est son propre ennemi. Ne regarde pas tout le monde avec méfiance »⁷⁷.

Les plaisirs peuvent être **spirituels ou intellectuels** et ils sont **vifs**. Oui, « parmi les plaisirs, les plus rares sont *les plus vifs* »Fr232⁷⁸. La **réflexion** compte parmi les plaisirs intellectuels : « La *réflexion* procure trois avantages : *bien penser, bien parler et bien agir* »Fr 2⁷⁹. « Bien penser, bien parler et bien agir » procurent « l'allégresse du cœur »⁸⁰. **L'étude** est sur la liste des plaisirs intellectuels : « On ne peut atteindre ni l'art ni la sagesse si l'on ne s'est pas adonné à *leur étude* » Fr 59⁸¹. La **lecture**, la **musique** et le **sport** se rangent parmi les plaisirs intellectuels ⁸²(Fr 179).

⁷⁵ LEFIGARO, « Démocrite », [en ligne] <http://evene.lefigaro.fr/citations/democrite?page=3> (page consultée le 2/10/2025). Nous soulignons.

⁷⁶ Démocrité, cité par J. FRERE, *op.cit.*, p.68-69.

⁷⁷ *Ibidem*, p.70. Nous soulignons.

⁷⁸ Démocrite fragments : pensées », [en ligne] https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025). Nous soulignons.

⁷⁹ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁸⁰ J. FRERE, *op.cit.*, p.66.

⁸¹ « Démocrite fragments : pensées », [en ligne] https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025). Nous soulignons.

⁸² *Ibidem*

Démocrite donne à la **Raison humaine** le devoir de **réguler, de modérer ou de tempérer les désirs et les plaisirs** pour éviter les **excès**. En effet, « *désirer avec excès, c'est agir en enfant, non en homme* » Fr 70⁸³ et « *désirer violemment une chose, c'est rendre son âme aveugle pour le reste* » Fr 72⁸⁴. Puisque l'être humain est un être raisonnable, Démocrite lui prodigue ce conseil : « *Refuse tout agrément qui ne comporte aucune utilité* » Fr 74⁸⁵. Voilà pourquoi Démocrite nous invite à **être courageux** en triomphant de nos désirs éphémères : « *Le courageux n'est pas celui-là seulement qui triomphe de ses ennemis, mais celui qui triomphe de ses désirs*. Quelques-uns se rendent maîtres des villes, mais se rendent esclaves des femmes » Fr 214⁸⁶ à cause des désirs et des plaisirs corporels. Ces derniers sont à modérer : « *Si tu désires peu de choses, ce peu te semblera beaucoup, car des désirs peu exigeant donnent autant de force à la pauvreté qu'à la richesse* »⁸⁷. La responsabilité ou la liberté est ici évoquée : « *Les dieux accordent aux hommes, maintenant comme jadis, tous les biens. Il n'est que ce qui est mauvais, dangereux et nuisible qu'ils leur refusent. Mais les hommes, d'eux-mêmes, s'y précipitent, en raison de l'aveuglement de leur esprit et de leur folie* » Fr 175⁸⁸

De ce qui précède, l'on comprendra que « le plaisir et la douleur constituent la limite de ce qui est utile ou non » Fr 4⁸⁹ et Démocrite nous exhorte : « *Rechercher les biens [plaisirs] de l'âme, c'est rechercher les biens [plaisirs] divins ; se contenter des biens [plaisirs] du corps, c'est se contenter des biens [plaisirs] humains* » Fr 37⁹⁰ et comme si cela ne suffisait pas, « les hommes, dans leurs prières, demandent aux dieux la santé ; ils ignorent qu'ils ont en eux-mêmes la possibilité de se la procurer. Mais, par intempérance, ils font le contraire de ce qu'elle exige et, par leurs passions, la trahissent en quelque sorte » Fr 234⁹¹.

Cette théorie des désirs et de plaisirs sera, sans doute, bien développée par Epicure.

⁸³ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁸⁴ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁸⁵ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁸⁶ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁸⁷ LEFIGARO, « Démocrite », [en ligne] <http://evene.lefigaro.fr/citations/democrite?page=3> (page consultée le 2/10/2025).

⁸⁸ « Démocrite fragments : pensées », [en ligne]

https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025). Nous soulignons.

⁸⁹ *Ibidem*

⁹⁰ *Ibidem*. Nous soulignons.

⁹¹ *Ibidem*

Comme il en est ainsi des désirs et des plaisirs, Démocrite nous fera voir que c'est dans l'EQUILIBRE-Ethique de la Mesure- de ces deux que se trouvera le vrai **BIEN DE L'AME** qui doit procurer la **TRANQUILLITE DE L'AME**. Oui, "le meilleur pour l'homme est de vivre avec le *maximum de joie et le minimum de tristesse*. Or, ce n'est pas impossible, *si l'on ne place pas le plaisir dans les choses périssables*" Fr. 189⁹². Et à ce propos Démocrite avertit : "Il ne faut pas aspirer à tout plaisir, quel qu'il soit, mais à celui qui est lié au beau" Fr. 207, et l'on ne doit pas oublier que "des plaisirs intempestifs provoquent le dégoût" Fr. 71. De ce fait, "pour l'homme, la tranquillité de l'âme provient de la modération dans le plaisir et de la mesure dans le genre de vie [nous soulignons]. ...Aussi faut-il éviter de désirer ce qui ne nous appartient pas, nous contenter de ce que nous possédons, en comparant notre vie à celle des plus misérables et nous juger heureux en songeant à ceux qui souffrent [nous soulignons]. ...En adoptant cette manière de voir, on vivra plus tranquillement et pas mal de calamités nous seront épargnées: l'envie, la jalousie et la haine" Fr. 191. Cette manière de voir nous fera acquérir la "sagesse [nous soulignons] qui supprime les maux de l'âme" Fr. 31 comme la médecine soigne les maux du corps. Toutefois la **SAGESSE** n'a pas d'âge, car "on peut constater de la sagesse chez les jeunes gens et chez les vieillards de la déraison; car ce n'est pas l'âge qui rend sage, mais une *éducation* [nous soulignons] appropriée et la *nature* [nous soulignons]" Fr. 183 et n'oublions pas "que la nature et l'éducation sont proches l'un de l'autre. Car l'*éducation* [nous soulignons] transforme l'homme, mais par cette transformation, elle lui crée une *seconde nature*" Fr. 33. Cette éducation et cette seconde nature nous aideront à comprendre que le "sage est celui qui ne s'afflige pas de ce qui lui manque et se satisfait de ce qu'il possède [nous soulignons]" Fr. 231.

D'où Fernando GIL n'a pas tort de dire que le **concept clef** de l'Éthique de Démocrite est **KRESIS** ⁹³qui signifie « **équilibre dynamique** » et celui-ci « se situe soit à l'intérieur du microcosme qui l'entoure immédiatement »⁹⁴. A vrai dire, il s'agit de **LA JUSTE MESURE**. Démocrite le dit : « En tout, la juste mesure est belle ; l'excès et le défaut me déplaisent » Fr. 102. Oui, « si on dépasse la juste mesure, on rend souverainement désagréables les choses les plus agréables » Fr. 233. Pour être dans la juste mesure, de l'homme Démocrite exige la **MAÎTRISE DE SOI** et celle-ci doit surtout se faire voir dans des situations critiques, et à ce propos Démocrite exhorte : « Triomphe, par la *raison* [nous soulignons], de la souffrance

⁹² Les fragments qui suivent sont tirés de LEUCIPPE, *De l'esprit*, dans J. VOILQUIN, *op. cit.*

⁹³ Cf. F. GIL, « Démocrite », dans *Dictionnaire des Philosophes*, Paris, Encyclopaedia / Albin Michel, 1998, p. 428.

⁹⁴ LEUCIPPE, « De l'esprit », dans J. VOILQUIN, *op.cit.*, p. 33.

et de l'insubordination d'une âme paralysée par la douleur » Fr. 290 et il faut savoir « supporter patiemment la pauvreté [car cela] est le fait d'un homme maître de soi » Fr. 191.

Si la JUSTE MESURE et la MAITRISE DE SOI sont bien comprises, alors on comprendra que "le *bonheur* [nous soulignons].et le *malheur* [nous soulignons] se trouvent dans l'âme" Fr. 170 et que le vrai bonheur " ne consiste pas dans la possession de troupeaux et de l'or. C'est l'âme qui est le siège de la béatitude" Fr. 171. Ainsi de ce fragment, on saura que "ce ne sont pas les forces physiques ni les richesses qui rendent heureux, mais la *droiture* [nous soulignons]et la *prudence*[nous soulignons]" Fr. 40. S'il en est ainsi, l'on doit "rechercher des biens divins; se contenter de biens humains" Fr. 37.

A côté de la juste mesure, de la maîtrise de soi, de la tranquillité de l'âme et de la sagesse, Démocrite met aussi en exergue le concept du **DEVOIR surtout que le profil de l'homme est celui du sentiment de l'honneur**. Pour le philosophe d'Abdère, "on évite les fautes, non par peur, mais par *sentiment de devoir* [nous soulignons]" Fr. 41; et le "*devoir* [nous soulignons], c'est de retenir l'homme injuste; à tout le moins de ne pas s'associer à son injustice" Fr. 38. En fait, "on *doit* [nous soulignons]être homme de bien ou imiter les gens de bien" Fr. 39. Pour Démocrite, "*céder à la loi, à l'autorité et au plus sage que soi, c'est avoir le sens de ses devoirs* [nous soulignons] " Fr. 47 (**Sens d'être de l'obéissance, de l'autorité et de la Tradition selon H.G. Gadamer**). Le sens du devoir fera comprendre que "l'homme bienfaisant n'est pas celui qui regarde s'il sera payé de retour, mais celui qui se détermine à bien faire de son propre mouvement [**pensons ici à la bonne volonté de Kant**]" Fr. 96. Par ailleurs, nous dit Démocrite, "notre *devoir* [nous soulignons], c'est de dire la vérité et c'est aussi la conduite la plus avantageuse" Fr. 225 et l'homme a le devoir d'"instituer cette loi dans son cœur: *n'y rien laisser pénétrer de fâcheux* [nous soulignons]" Fr. 264.

Bref, dans la vie, soyons des modèles qui laissent de bonnes traces pour les générations futures : « Les hommes se rappellent plus volontiers les mauvais que les bons traitements. Et ce n'est pas sans raison. De même qu'il ne faut pas louer celui qui restitue un dépôt, il faut blâmer et châtier celui qui ne le rend pas. Il doit en être de même de celui qui exerce une fonction publique. On ne l'a pas choisi pour qu'il agisse mal, mais bien » Fr 265⁹⁵.

⁹⁵ « Démocrite fragments : pensées », [en ligne]
https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025).

Avant de clôturer ce Séminaire, faisons remarquer que Démocrite semblerait être misogyne et du sexe il avait une opinion particulière: "Que la femme n'exerce pas sa langue, ce serait terrible" Fr.110. N'est-elle pas un être raisonnable ? "Être commandé par une femme serait pour l'homme la pire des offenses" Fr.111. S'il en était ainsi, les Jeanne d'Arc et les Kimpa Vita (Dona Beatriz) ne seraient pas des héroïnes. "La femme est beaucoup plus portée que l'homme aux actes imprudents et irréfléchis" Fr.273. Cela est propre à tout être selon les circonstances. "Parler peu, c'est une vraie parure pour une femme; la simplicité dans la parure a de la beauté" Fr.274. Que dire de la « complexité » de la parure féminine de nos jours comme de son temps ? "L'acte sexuel est une courte apoplexie: l'homme sort de l'homme, s'en détache et s'en sépare comme sous l'effet d'un coup" Fr.32. "Les hommes éprouvent à se gratter le même plaisir qu'à faire l'amour" Fr. 127. En avait-il fait l'expérience ? "Je n'approuve pas chez l'homme la procréation, car dans le fait d'avoir des enfants j'aperçois de nombreux et considérables dangers; j'y vois, au contraire, peu de satisfaction; encore sont-ils minimes et sans poids » Fr. 276. C'est son point de vue, discutable sans doute. "Pour quiconque a besoin d'assurer sa descendance, le mieux, me semble-t-il, est d'adopter le fils d'un de ses amis. On aura un enfant tel qu'on a le désir. On peut le choisir d'après ses propres goûts et d'après ce qu'on voit en lui de capacités et de dispositions naturelles à l'obéissance..."Fr.277. Est-ce l'unique raison pour adopter des enfants ?

De tout ce qui précède, à la suite de Démocrite, apprenons à « voyager » pour chercher et rechercher le savoir à travers les « **conversations** » avec nos collègues proches et lointains- et pourquoi pas avec l'IA même en ayant un esprit critique, à travers la « **lecture** » des écrits de nos collègues proches dont nous avons, parfois, honte de citer des écrits dans nos publications, à travers la « **participation active** » aux séminaires, conférences, journées scientifiques, colloques et congrès, à travers la « **navigation** » sur Internet, à travers la « **réponse** » aux appels de publication et de contribution.

C'est à travers ces différents « voyages » que nous apprécierons l'importance de placer au chevet de nos lits un carnet de notes et un stylo à bille pour faire la « chasse » à nos intuitions éparses, et ce après avoir eu **la mémoire** d'Eléphant/Dauphin/Corbeau, **l'œil** de l'Aigle/Faucon pèlerin/Mante de Mer/Hibou, **l'ouïe** de la Fauve Teigne de la Cire/Chauve-

souris/Dauphin/Chat/Chien/Eléphant/Pigeon, **l'odorat** de l'Eléphant d'Afrique/ Ours polaire/Chien et **le toucher** (des écrits) de la Taupe à nez étoilé/Crocodile/Pieuvre/Phoque⁹⁶.

Après ces voyages scientifiques, on n'a pas besoin d'un « troisième œil des sociétés secrètes » pour découvrir le secret de Leucippe et Démocrite. Mais on lira avec intérêt la *Petite philosophie de nos erreurs quotidiennes. Comment nous trompons-nous ?*⁹⁷ pour éviter « le biais d'ancrage »⁹⁸, « le biais de confirmation »⁹⁹, le « *biais fondamental d'attribution* »¹⁰⁰, le « *biais rétrospectif* »¹⁰¹, l' « *illusion de contrôle* »¹⁰², le « *biais de statu quo* »¹⁰³, le « biais de disponibilité »¹⁰⁴, l' « *effet de horde* »¹⁰⁵, l' « effet de cadrage »¹⁰⁶ et le « biais de relativité »¹⁰⁷

Démocrite a écrit plusieurs livres dans différents domaines scientifiques¹⁰⁸.

TRAVAIL PRATIQUE

Après avoir lu ce texte, nous sous-entendons que vous venez de suivre notre séminaire. A vous de le parfaire en consultant d'autres auteurs parlant de Leucippe-Démocrite et en trouvant leurs héritiers en Chimie, en Physique, en Philosophie, en politique, etc.

Nous vous remercions.

⁹⁶ Cf. Conversation avec IA Gemini

⁹⁷ L. DE BRABANDERE et A. MIKOLAJCZAK, *Petite philosophie de nos erreurs quotidiennes. Comment nous trompons-nous ?*, Paris, Eyrolles, 2009.

⁹⁸ *Ibidem*, p.33.

⁹⁹ *Ibidem*, p.33.

¹⁰⁰ *Ibidem*, p.50. Souligné par l'auteur.

¹⁰¹ *Ibidem*, p.57. Souligné par l'auteur.

¹⁰² *Ibidem*, p.60. Souligné par l'auteur.

¹⁰³ *Ibidem*, p.69. Souligné par l'auteur.

¹⁰⁴ *Ibidem*, p.71.

¹⁰⁵ *Ibidem*, p.80. Souligné par l'auteur.

¹⁰⁶ *Ibidem*, p.85.

¹⁰⁷ *Ibidem*, p.91.

¹⁰⁸ Cf. DIOGENE LAËRCE, *op.cit.*

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- CASSIN, B., « Leucippe », dans *Dictionnaire des Philosophes*, Paris, Encyclopaedia / Albin Michel, 1998, p.905.
- COPLESTON, F., *Histoire de la philosophie*. La Grèce et Rome, Paris, Casterman, 1964.
- COMPOSTA, D., *Storia della filosofia antica*, Rome, P.U.U., 1985.
- .DE BRABANDERE, L. et MIKOLAJCZAK, A., *Petite philosophie de nos erreurs quotidiennes. Comment nous trompons-nous ?*, Paris, Eyrolles, 2009.
- «Démocrite fragments : pensées », [en ligne]
https://palimpsestes.fr/metaphysique/textes/2/democrite_fragments.html (page consultée le 2/10/2025).
- DIOGENE DE LAËRCE, *Vies et doctrines des philosophes illustres*. Traduction française sous la direction de Marie-Odile Goulet-Cazé. Introductions, traductions et notes de J.-F. Balaudé, J. Brunschwig, T. Dorandi, M.-O. Goulet-Cazé, R. Goulet et M. Narcy avec la collaboration de Michel Paillon, Paris, Le Livre de Poche, 1999
- DROT, R.-P., « Démocrite d'Abdère pris de fou rire »
[en ligne] https://www.lemonde.fr/livres/article/2021/07/15/democrite-d-abdere-pris-de-fou-rire_6088388_3260.html (page consultée le 23/07/2025).
- FRERE, J., *Philosophie des émotions. Les sages nous aident à en faire bon usage*, Paris, Eyrolles, 2009.
- GIL, F., « Démocrite », dans *Dictionnaire des Philosophes*, Paris, Encyclopaedia / Albin Michel, 1998, p. 426-429.
- KUNZMANN, P., BURKARD, F-P. et WIEDMANN, V., *Atlas de la philosophie*. Réalisation graphique d'Axel Weis, traduction française de Zoé Housez et Stéphane Robillard, Paris, Librairie Générale Française, 1993.
- LEFIGARO, « Démocrite », [en ligne]
<http://evene.lefigaro.fr/citations/democrite?page=3> (page consultée le 2/10/2025).
- LEGRAND, G., *La pensée des présocratiques*, Paris, Bordas, 1970.
- MARK, J.J., « Démocrite », [en ligne]<https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-10119/democrite/> (page consultée le 20/9/2025).
- MPALA Mbabula, L., *L'Homocentrisme par-delà l'eurocentrisme et l'afrocentrisme*. Préface de Benoit AWAZI, Paris, Edilivre, 2018.
- NIETZSCHE, F., *La naissance de la philosophie à l'époque de la tragédie grecque*. Traduit de l'allemand par Genévrière Bianquis, Paris, Gallimard, 1938.

ROBIN, L., *La pensée grecque et les origines de l'esprit scientifique*. Paris, Albin Michel, 1973.

RUSSELL, B., *Histoire de la philosophie occidentale en relation avec les événements politiques et sociaux de l'antiquité à nos jours*. Traduit de l'Anglais par Hélène Kern, Paris, Gallimard, 1952.

SALEM, J., *Les atomistes de l'Antiquité : Démocrite, Epicure, Lucrèce*, Paris, Flammarion, 2013.

SCHUHL, P.M., « Démocrite », dans *Dictionnaire des philosophes*, Paris, Encyclopaedia / Albin Michel, 1998, p. 426.

VOILQUIN, J., *Les penseurs grecs avant Socrate. De Thalès de Millet à Prodicos*, Paris, Garnier Frères, 1964.

WERNER, C., *La philosophie grecque*, Paris, Payot, 1972.

WIKIPEDIA, « Démocrite », [en ligne] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Démocrite>, note 8, (page consultée le 14/10/2025).

WILLEIME, C. , « Démocrite : un génie vénéré comme un Dieu dans l'antiquité », [en ligne] <https://www.willeime.com/Democrite-interpr.htm> (page consultée le 19/9/2025).